

Projets de femmes

Hafida Alaoui: Tout démarre

ELLES viennent de l'Atlas, du Rif, du Sahara, de Fès ou d'Azemmour. Elles sont 256 femmes, représentant 38 villes et villages, au sein du Réfam Dar Maâlma, Réseau des femmes artisanes du Maroc, créé en mai 2008. Et c'est toute cette diversité sociale, culturelle, mais surtout cette détermination à vouloir changer le quotidien que L'Economiste publie une série de portraits et de tranches de vie, faites de défi, de sacrifices et de persévérance. □

• **Un parcours jonché de situations insolites**

• **De sa grande passion du tapis à la poterie et d'autres créations**

• **Son rêve: porter l'artisanat féminin hors des frontières**

HAFIDA Alaoui est initialement fonctionnaire. Elle est originaire d'un petit village nommé Ksiba dans la région de

Béni Mellal. Cette mère de trois enfants est drôle, assez comique et agréable à écouter. Son parcours, jonché de situations insolites, est conté avec humour et passion.

Elle apprendra, dès son jeune âge, différents métiers manuels. Au sein de la coopérative scolaire de son école, elle découvre l'art de faire du tricot et du crochet. Sa maman va l'initier au tissage des tapis et au foyer féminin de l'Union nationale des femmes marocaines, elle apprend la broderie.

Hafida est une femme dynamique qui déborde d'ingéniosité et d'imagination. Elle raconte, non sans une pointe

d'humour et de fierté, qu'étant enfant, elle ne disposait pas d'aiguilles à tricot, alors elle utilise en guise d'aiguilles des plumes de poules. Mais comme les plumes de poules étaient trop courtes, elle a l'idée de les remplacer par des plumes de dindes. Ces dernières lui permettaient d'avoir plus de longueur dans son ouvrage. Elle passait ses journées à guetter celui ou celle qui allait égorger une dinde dans le village pour qu'elle puisse récupérer les plumes. Ainsi rassemblées, les plumes étaient lavées, séchées et conservées soigneusement dans une boîte en métal dans la perspective d'une utilisation

future. Après les aiguilles «made in» plumes de dindes, elle utilise les rayons des jantes de bicyclette. Certes plus résistants,

travailler. «Le moment le plus douloureux était celui où il fallait que je pétrisse le pain avec mes doigts blessés», raconta-t-elle, mais ce n'est pas pour autant qu'elle renonce à tricoter.

Elle parle de ses réelles premières aiguilles avec nostalgie et émotion. Un jour, lors de la récréation de la classe, elle emprunte les aiguilles de son institutrice d'art ménager. La voyant travailler avec acharnement et précipitation sur son ouvrage, la maîtresse a voulu en connaître la raison. Alors Hafida lui explique qu'elle travaillait vite car elle voulait réaliser le maximum de lignes d'un motif que ses aiguilles en plumes de dindes ne pouvaient lui permettre d'effectuer. «Le lendemain, l'institutrice m'a offert de magnifiques aiguilles bleues que je garde précieusement à ce jour», raconte-t-elle.

Ne voyageant qu'occasionnellement lors des vacances scolaires, Hafida aide sa mère dans les travaux ménagers. Le métier à tisser vertical est dressé majestueusement dans l'angle de la pièce principale de la maison. Il l'interpelle, devient son passe-temps favori et



Actuellement, Hafida Alaoui est un membre dynamique de la Commission nationale du Réseau des femmes artisanes du Maroc et exerce la fonction d'assesseur au sein du bureau national (Ph. Laurent Laveille)



Pour Hafida Alaoui, l'artisanat est non seulement un moyen de revenu économique, mais le produit est aussi porteur d'une forte composante identitaire et culturelle (Ph. Presma)

les rayons avaient un grand inconvénient. Ils lui blessaient les bouts des doigts au cours d'une utilisation prolongée. Mais malgré ses blessures, Hafida continuait à

travailler. Le métier à tisser vertical est dressé majestueusement dans l'angle de la pièce principale de la maison. Il l'interpelle, devient son passe-temps favori et

Projets de femmes

des plumes de poules

sa seule distraction. Elle épie le moment où sa mère allait quitter son ouvrage pour succéder. Très jeune, elle commence à nouer de manière spontanée la laine pour fabriquer le tapis. Devant sa passion, et comme le veut la tradition, sa mère lui

une fois ses enfants grands, que Hafida se lance sérieuse dans une activité artisanale rémunératrice proprement dite. Elle produit principalement des articles en crochet et des sets brodés. Mais ses plus belles réalisations sont des articles de po-

Payé 400 et vendu à 5.000 DH!

LE tapis produit par les femmes de la région de Béni Mellal est classé dans la catégorie du tapis berbère du Moyen Atlas. C'est un tapis assez épais au fond rouge ou blanc, auquel se juxtaposent d'autres couleurs. Il est orné de losanges, de rectangles et de chevrons. Les femmes de chaque tribu ont leur style, leur technique et leur esthétique. Mais toutes produisent à partir de la laine, qu'elles travaillent en groupe. Elles choisissent la teinture parmi les plantes qu'elles trouvent dans la nature, d'où elles sortent des couleurs chaudes et vives.

Le tapis est essentiel à la vie des familles marocaines dans le sens où il revêt un triple usage. Il permet de se protéger du froid. C'est aussi un objet de décoration et d'ornement indispensable à chaque foyer, il est signe de richesse et de prospérité.

Pour les femmes qui le produisent, il constitue une source de revenu complémentaire et non négligeable dans le budget du ménage. Mais le tapis ne rapporte qu'un faible revenu à celle qui le produit. Les vrais bénéficiaires sont les différents intermédiaires et les grossistes. Ainsi, un tapis qui se trouve dans le commerce à 4.000 ou 5.000 dirhams, demande un mois de travail à l'artisane et lui est payé 400 dirhams. □

transmet subtilement les secrets du tracé et la signification du langage abstrait des signes géométriques. Car, au-delà de l'ouvrage, le tapis sert à conserver le rituel et l'identité du groupe, principe que Hafida est tenue de respecter.

Ses premiers articles artisanaux produits seront des objets confectionnés spécialement pour être remis en cadeaux à la famille lors des différentes occasions. Par la suite, ce sont tous les objets de la maison qui seront ou réalisés ou revisités par elle. «Je suis très créative et mon principe est de ne pas avoir de temps mort», explique-t-elle.

Contrairement à d'autres femmes, Hafida n'a pas eu de difficultés à faire accepter son travail par son mari. Ce dernier est fier d'elle et de ses créations. Ce n'est qu'en 2005,



Les articles en crochet et les sets brodés font aussi partie des réalisations de Hafida Alaoui (Ph. Presma)

terie, comme les vases, les bonbonnières ou des pieds d'abat-jour. Ces réalisations sont créées dans des couleurs chaudes, allant de l'ocre au vert pistache ou pourpre. Elle crée des vases dans différentes dimensions, pouvant être très petits ou gigantesques tout en préservant les techniques traditionnelles. Elle n'a pas de boutique et vend ses produits directement à ses connaissances.

«Tout ce que j'ai appris m'a été transmis sans contrepartie, je n'ai jamais payé pour apprendre toutes ces techniques», souligne Hafida. Et d'ajouter: «C'est pour cela que je tiens à dispenser ce savoir gracieusement et à transmettre à d'autres les différentes techniques que je maîtrise».

Ses journées se déroulent entre son travail, son foyer



Ocre, vert pistache, pourpre... des couleurs chaudes sont utilisées pour toutes ces créations en poterie (Ph. Presma)

et la formation des filles du quartier et de l'entourage. Elle a de nombreux projets pour le futur. Principalement un désir de porter l'artisanat marocain féminin hors des frontières. Pour elle, cet artisanat est non seulement un moyen de revenu économique, mais le produit est aussi porteur d'une forte composante identitaire et culturelle. Il est une image de la créativité de la femme marocaine et une preuve de son apport à la société. Pour arriver à réaliser cet objectif, elle se renseigne, prend des contacts, apprend à naviguer sur le web. Hafida Alaoui est un membre dynamique de la Commission nationale du Réseau des femmes artisanes du Maroc et exerce la fonction d'assesseur au sein du bureau national. □

Fawzia Talout MEKNASSI